

MEDITATION DU SAMEDI SAINT : VIGILE PASCALE

Gn 1, 1-2, 2 ; Ex 14, 15-15, 1 ; Ez 36, 16-17. 18-28

CANTIQUE : «IL EST VRAIMENT RESSUSCITE»

Prêtre : Il est ressuscité! Réponse: Il est vivant

Prêtre : Il est vivant! Réponse: Il est parmi nous

Prêtre : Qui ? Réponse: JESUS

I – PREAMBULE

Bien-aimés, peuple de DIEU, joyeuse fête de la résurrection de JESUS-CHRIST. Le samedi Saint est un jour pas comme les autres pour les chrétiens et leur liturgie. Nous commençons la liturgie dans le noir, les églises, les autels sont dépouillés de leurs ornements habituels, le tabernacle est vide. Aucune célébration n'a eu lieu partout dans le monde depuis deux jours. La communion peut être donnée et reçue comme viatique. C'est une journée déserte, de silence depuis hier, pour refléter le néant, le cosmos dont DIEU tira l'homme pour en faire une belle créature humaine, un cosmétique.

Ainsi la mort de JESUS et la mort en général, peut être comprise comme cessation définitive de la vie. La mort apparaît comme la négation absolue. Pour les latins, la mort est «*la raison finale de tout*». La mort perturbe toute l'existence humaine. C'est pourquoi le samedi Saint, tout comme le vendredi Saint, ces deux jours où JESUS resta dans le mystère de la mort perturbent les chrétiens. Mais par sa résurrection le troisième jour et particulièrement la nuit de Pâques recentre l'homme sur son acte de religion. Nous allons vivre ces moments forts de la liturgie avec sept textes de l'Ancien Testament qui nous ouvrent l'esprit sur l'origine et la création de l'univers par DIEU le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Ensuite nous aurons deux textes du Nouveau Testament qui nous présentent le mystère de Pâques.

II – ORIGINE DU MONDE

La question de l'origine du monde s'est toujours posée, d'âges en âges et de génération en génération. Beaucoup de théories scientifiques tentent avec leurs limites d'expliquer l'origine du monde hors de l'esprit religieux. La bible reste le seul livre qui à travers la parole révélée nous donne comme auteur de la création : DIEU. Il a créé le ciel et la terre, l'univers et tout ce qu'il contient par la force de ses mains puissantes. Tel est le résumé du livre de la Genèse.

III – LA NUIT UN TEMPS MEMORIAL DE L'ACTE DE DIEU

La deuxième lecture tirée du livre de l'Exode au chapitre quatorze, nous montre la nuit comme un temps mémorial du peuple d'Israël en Egypte. Dans la nuit en Egypte, DIEU passa et délivra son peuple de l'esclavage. La liturgie présente ce texte en ce jour pour encourager la foi et la fidélité du peuple rassemblé par le Seigneur qui a dit : «*Vous serez mon domaine particulier, un Royaume de prêtres, une nation sainte*» (Ex 19, 5-6). Ainsi dans cette liturgie, nous allons bénir l'eau pour l'asperger sur nous en signe de baptême. Ainsi entrant dans l'obscurité de la mort avec le CHRIST, nous ressusciterons avec lui dans sa lumière éternelle. Par cette nuit Sainte, nous sommes appelés à renouveler nos engagements baptismaux. Nous devons méditer ce texte sur la traversée de la mer Rouge à pieds secs comme un geste divin qui symbolisait déjà la

Pâques de notre Seigneur. Mais ce passage n'est pas simple, il s'accompagne d'une mission, d'un travail que nous pouvons lire dans la première épître de Saint-Pierre : *«Vous êtes le peuple qui appartient à DIEU, vous êtes donc chargé d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelé des ténèbres à son admirable lumière. Car autrefois, vous n'étiez pas son peuple, mais aujourd'hui vous êtes le peuple de DIEU. Vous étiez privés d'amour, mais aujourd'hui, Dieu vous a montré son amour»* (1P 2, 9-10).

IV – LE PECHE, SYMBOLE DE LA NUIT, DE L'OBSCURITE

La septième lecture tirée du livre du prophète Ezéchiel chapitre trente-six nous révèle encore le symbole du baptême, mais un baptême de second ordre. Car la mission assignée à nous par le baptême, nous laisse parfois dans le péché, l'idolâtrie, la profanation du nom de DIEU. Notre esprit peut être entaché du mal. C'est pourquoi le prophète Ezéchiel qui a vécu ce temps de désordre symbolisé par la nuit du samedi Saint avertit son peuple. Cette prophétie nous est familière, traditionnelle dans la vie courante aujourd'hui. Beaucoup des hommes ont construit le nom de DIEU en trois V (Voitures, Virements de compte, Villas). Le prophète nous invite à un second baptême d'esprit qui purifiera les souillures de nos œuvres. Un baptême de cœur dont l'Esprit Saint nous maintiendra sur la voie des commandements. Après toutes ces figures des sacrements, dans l'Ancien Testament, nous entrons dans le Nouveau Testament.

V – LETTRE DE SAINT-PAUL AUX ROMAINS

Saint-Paul enseigne aux Romains et encore aux chrétiens aujourd'hui que tous les sacrements et en particulier le baptême se réalise dans la mort et la résurrection de JESUS-CHRIST. Cette parole se réalise dans l'anamnèse : *«Par lui, avec lui et en lui»*, toutes les promesses de DIEU ont leurs accomplissements. L'homme est *«mort au péché»* sur la croix du fils de DIEU, et il est *«vivant»* pour DIEU depuis le jour où le Seigneur, premier-né d'entre les morts est monté aux cieux où il règne pour toujours.

VI – L'EVANGILE : PREMIERE SCENE DE LA RESURRECTION

Cette première scène présente comme premiers témoins de la Résurrection Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques.

Question : Pourquoi les femmes et non les apôtres ?

La femme est la mère de l'humanité, elles portent la bonne nouvelle au monde par le fait de l'enfantement.

«Vous, soyez sans crainte!» dit l'ange aux femmes. Nous avons le secours de DIEU dans les épreuves quand on a la foi. Chaque fois que le monde cherchera à se tenir seul, il aura peur de l'esprit du cosmos, du désordre du monde, de l'obscurité.

Bien-aimés la peur révèle la singularité de la personne, or, avec la foi, on n'est jamais seul, on est avec JESUS, Esprit Saint et DIEU.

Amen!